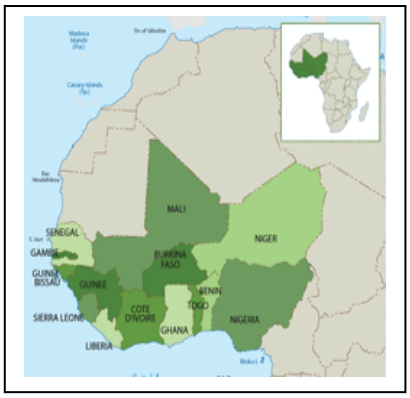
Les masques

L'art africain ne vise pas la représentation, l'imitation, ou la figuration mais la signification, la symbolique. Transgresser la forme au profit de son contenu, de son sens ou de ce qu'elle exprime. Un art qui ne laisse pas indifférent, qui est aussi présent qu'un être humain. Aussi la beauté n'est elle jamais recherchée pour elle même. Elle est atteinte parce qu'il y a un accord fondamental entre la pensée religieuse et l'objet chargé de l'exprimer ou de la servir. Les oeuvres africaines représentent un tout. Elles sont faites par des artistes qui servent au culte des ancêtres. On ne peut séparer la valeur plastique de son contexte social ou religieux. La mission de cet art est de voir l'invisible.

LES MASQUES ET STATUETTES: Habités par l'esprit des ancêtres ou des génies. (*African concept*)
http://www.african-concept.com/masque-en-afrique.html

 Serpent Baga Guinée	 **Masques Mossi Burkina Faso**
 Le grand masque Gouro Côte d'Ivoire	 **Masque (casque) heaume Bénin**



Plan

1 - Imaginer un masque
2 - Rencontrer des masques africains
3 - Construire son masque
4 - Raconter son histoire
5 - Se documenter

1 - Imaginer un masque

Un **masque** est un dispositif se plaçant devant le visage, il peut avoir plusieurs fonctions :

- Cacher le visage du regard des autres, ne pas être reconnu ou pour en cacher une partie ;
- Symboliser un personnage autre que le porteur de masque, une émotion ;
- Protéger le visage des agressions, (masque de soudeur), ou au contraire empêcher la diffusion des expectorations, (masque de chirurgie) ; il s'agit alors d'un équipement de protection individuelle, voir aussi l'article *Visière*. *(Wikipédia)*

Mettre un masque, c'est finalement devenir quelqu'un d'autre, changer d'identité, entrer dans un rôle.

Cela implique donc de donner une signification particulière à cet objet, de s'interroger sur sa présence :

- Un masque pour …faire peur, pour faire venir le soleil, …
- Un masque de … géant, de guérisseur, de danseur, de sorcier …
- Un masque à … rêver, à rire, à dormir …

2 - Rencontrer des masques africains

Le masque peut être utilisé lors de cérémonies rituelles (notamment en Afrique, qu'on appelle aussi le « continent des masques »). Là, le masque sert non seulement à cacher le visage mais aussi à représenter un autre être, différent de celui qui le porte. Cet être peut représenter tour à tour une force naturelle d'origine divine, un guérisseur ou un esprit, un ancêtre qui revient pour bénir ou pour punir, un esprit de la mort ou de la forêt. *(Wikipédia)*

Masque africain, Idoma
Bois et pigments

Taille: H30cm L28cm, Poids: 700Gr

La symbolique de quelques couleurs des masques africains :

	- le blanc = c'est une couleur de passage, le passage de la mort à la renaissance, la mutation d'un être. Elle est également la couleur de Dieu (lien avec les ancêtres), représentant la lumière, l'innocence, la pureté et la droiture. Elle est fabriquée à partir du kaolin ou en pilant la craie (autrefois, on se servait de coquilles d'escargot, d'œufs, d'excrément de lézard ou de serpent sacrés). Dans certains villages du Nord du Nyari-Kwilu, le kaolin signifiait deuil, et l'on s'en servait pour "décorer" les tombes.
	- le noir = c'est une couleur négative ; elle représente la mort, l'anéantissement, le mal, la sorcellerie et l'antisocial. Elle est fabriquée avec du charbon de bois ou du noir de fumée. En Côte d'Ivoire, ce sont les feuilles ou les écorces de lianes qui servaient à la concevoir. Il s'agit d'une valeur complémentaire chez les Igbo.
	- le rouge = le symbole est ambivalent. Elle représente le sang, le feu, le soleil, (et donc la chaleur), mais aussi la réintégration d'un être marginal, la fécondité et le pouvoir. Le rouge foncé représente les forces agressives et le sang impur. Elle est fabriquée à l'aide de substances minérales, sacrificielles (ex : une noix de kola mâchée puis recrachée. Mais maintenant, les tribus utilisent de la peinture commerciale).
	- le jaune = c'est une valeur complémentaire chez les Igbo. Elle représente la paix, la sérénité, la fortune, l'espoir, la fertilité, l'éternité, mais aussi le déclin et l'annonce de la mort.
	- le bleu = c'est une couleur négative qui représente la froideur, mais, paradoxalement, la pureté, le rêve et le repos terrestre.
	- le vert = représente la croissance, la nourriture et la virilité.
	- l'ocre brun = c'est aussi une valeur complémentaire chez les Igbo.

Le masque est souvent sculpté dans le bois puis peint. Certains éléments sont rajoutés (pièces en bronze, feuillage …). La sculpture est un art maîtrisé par les Africains bien que les outils soient rudimentaires.

La symétrie est quasi permanente, les hauteurs et les largeurs varient. Le masque englobe parfois toute la tête et va jusqu'à se poser sur les épaules (casque).

3 - Construire son masque

On peut utiliser du **carton** pour ses qualités multiples (facile à peindre, aisé à découper, emboîtable, malléable, résistant …)

On peut imposer **trois couleurs maximum** (les mêmes pour l'ensemble des élèves ou laisser le choix parmi les couleurs du tableau ci-dessus). La peinture est à privilégier pour les surfaces cartonnées.

On peut imposer des **éléments géométriques** : carrés, disques, rectangles, losanges, triangles … mais également tout ce qui peut être de la « **récup** » et des **matériaux de toutes sortes**.

On **axera** l'ensemble de la réalisation, c'est-à-dire que **la symétrie** guidera l'ensemble de la construction du masque.

Inversement, on peut favoriser l'**asymétrie**.

Avant toute mise en couleur, on s'**entraînera** en plaçant les divers éléments sur le masque.

Les **éléments** seront **collés** ou **attachés**.

Exemple de réalisations (avec Mr Cantaloup, biennale de Gonesse, juin 2010, thème : « Afrique »)

Les **paramètres** sont bouleversés à l'infini. L'important est que chaque élève concrétise ce qu'il a pu imaginer, qu'il trouve aussi d'autres solutions en manipulant, qu'il soit confronter à des **obstacles** à franchir (organiser de manière esthétique, favoriser la répétition des éléments, inventer des graphismes, combiner et mettre en scène des objets, les faire tenir, …). Et pourquoi pas des masques musicaux ?

4 - Raconter son histoire

Est-ce un élément décoratif ? Est-ce un masque à porter pour une occasion particulière ? Donne-t-on un nom à la tribu qui exhibe cet ornement ? Qu'est-ce qu'une ethnie ?
Comment défile-t-on et où ?

L'élève, par ses mots, peut « dire » son masque. C'est là l'occasion d'échanger, de produire un texte court qui évoque ce masque, de réaliser un **cartel**, d'argumenter, d'inventer.

5 - Se documenter

La confection des masques africains implique les hommes, le bois, les végétaux, la tradition.
On évoque aussi la sculpture sous ses trois formes : la taille, le modelage et l'assemblage.

- Sur les techniques de la sculpture en Afrique (cf techniques de sculpture)

http://www.african-concept.com/sculptures-bois-afrique.html

- Sur les coutumes africaines et l'implication des masques dans celles-ci
- Sur les pigments
- Sur la géographie de l'Afrique et plus particulièrement la flore

Les techniques de sculpture en Afrique.

(African concept)

Dans ce reportage nous allons vous présenter les techniques utilisées en Afrique pour la sculpture de pièces en bois. Les outils comme toujours en Afrique sont des plus rudimentaires. La hache, l'herminette, le ciseau à bois, la râpe à bois, le grattoir, le couteau. Ce qui est important c'est de relever le travail des artisans africains qui créent leurs objets sans modèle, sans photo, sans gabarit. Nous vous présentons un premier petit reportage sur les principales étapes de la sculpture, puis quelques exemples de réalisations.
Ce reportage a été réalisé à Grand Bassam en **Côte d'Ivoire**.

1 : L'objet, dans un premier temps, est dégrossi à l'aide d'une hache.

L'herminette outil majeur de la sculpture en Afrique.	L'objet est dégrossi à l'aide d'une hache.
Une statue en teck dans cet exemple, les grandes lignes et le visage apparaissent déjà.	

2 : La sculpture se poursuit au ciseau à bois.

La sculpture au ciseau à bois qui permet d'affiner la pièce sur les photos le sculpteur Kadiri.

3 : Le travail à l'herminette.

Le travail avec l'herminette est primordial.

L' herminette permet de façonner la pièce en bois.

La sculpture d'hippopotames en teck.

La sculpture des goulgouls en bois de baya, la photo nous montre le sculpteur Kouakou Kanga.

4 : L'utilisation de la râpe à bois.

la râpe à bois permet d'arrondir la sculpture, d'éliminer les angles de la taille.

5 : Le travail au grattoir.

Le grattoir permet au sculpteur d'affiner l'objet.

La pièce en bois peut être mouillée pour faciliter le travail du sculpteur.

6 : L'utilisation du couteau.

Le couteau permet les sculptures délicates comme les visages, l'opinel est le couteau idéal.

7 : Ultime étape de la sculpture le ponçage.

Un travail de finition difficile nécessitant souvent l'appel a une main d'œuvre supplémentaire.

Le ponçage est réalisé à l'aide de papier de verre en commençant avec du 80 et en allant jusqu'au 240. La finesse du dernier grain utilisé conditionne la qualité de finition de la pièce. Plus le ponçage est fin plus la pièce brillera.

8 : La teinture et le cirage des pièces.

La teinte avec pour le noir de la teinte à cheveux le yomo, pour le rouge du mercurochrome, pour l'acajou et le marron du cirage à chaussure. Sur cette photo on peut voir le sculpteur Seidou.

Ici le cirage des awalés par Malik.

Un exemple plus concis sur le travail d'une girafe en teck :

La pièce est dégrossie à la hache et à l'herminette.

La sculpture se poursuit à la râpe à bois.

Le ponçage permet d'achever la pièce.

Un détail sur la sculpture des filiformes sénoufo.

Le sculpteur à l'aide d'un couteau à bois réalise une sculpture très complexe.

Une sculpture plus spécifique le travail des vases en bois de cocotier.

La pièce est formée à l'aide d'une herminette.

Le vase est ensuite percé avec une barre à mine.

Monsieur Kanga, un sculpteur baoulé.

Le niveau de finition est parfait.

Quelques réalisations.

Yabré pose devant son travail.	L'atelier de Kadiri.
Le sculpteur Kadiri.	Les réalisations sont parfois impressionnantes